ABORNEMENTS

Canada \$1.00 BYATS-UNIA ECONOS. 2.50

Tarif des Annonces

naringes et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacuns.

HEBDOMADAIRE. JOURNAL

REDACTEUR-EN-CHEF: NOEL BERNIER

LE MANITOBA BST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ TOUS LES MERCREDIS

ANT GAUVIN

42 Avenue Provence

Saint-Bon Téléphone: Main 34/7.

Au moins 80% de l'argent déboursé par le gouvernement Borden pour soutenir la guerre, a été dépensé au Canada même. Uest absolument satisfaisant.

. . .

tranchement le Canada possède des proportions qui éclipsent tous au front, ou revenu du front, et maintenant beaucoup d'argent c'est à tel point que, au lieu d'emprunter en Angleterre comme nous le faisions au début de la guerre, c'est maintenant le Ca nada qui fait crédit à la Métropole pour les commandes de guerre. La marge en notre faveur est actuellement de \$58,000,000.

Oui, nous pouvons espérer, en nous appuyant ser de solides raisons, que la crise achève.

COUPS DE PLUME

Le Free Press publiait samedi un attrayant numéro spécial qu'il intitule : Trade revival campaign. Ce numéro donne les chiffres les plus variés, les plus intéressants, les plus encourageants sur la situation financière du Canada et surtout de l'Ouest canadien.

Cependant, demain ou aprèsdemain, le Free Press, voulant faire tort au gouvernement, déclarera sans broncher que le pays s'achemine vers la banqueroute J C'est le malheur avec le Free Press: sa passion politique lui gâte ses plus admirables mérites com- et du monde et l'existence même me médium d'information. Si la l'Empire britannique, menadirection politique était à la hauteur du reste du journal, le Free autonome, et les Canadiens au-Press serait véritablement un grand journal.

Le Droit fait remarquer avec justesse que certains des spécula- ment consenti de douloureux sateurs sur le blé sont plus empressés à dire aux Canadiens-français d'envoyer leurs fils à la guerre que de céder, eux, leur blé au gouvernement qui le réquisitionne. -Le Devoir.

- Les Canadiens-français de St-Boniface comprennent-ils votre langage? demandait l'autre soir un Anglais de Winnipeg au professeur Muller, le distingué conférencier français de l'Université.

-Sans doute, répondit M. Muller, ils parlent la même langue que moi, le français.

Voilà quelles croûtes d'ignorance on trouve parmi les Anglais du Canada—sans parler des préjugés Ontario et Manitoba ont naturellement la palme.

On s'amuse de bien des maniè-Tes... Nous lisons dans l'Evénement la dépêche suivante, qui ne manque pas de saveur et d'humour :

Baie St-Paul, (Spéciale).—Et il se passe de drôles de choses pendant ces temps où nos négociants sont tout à l'entassement des gros-

ses consignations. Depuis deux jours l'un de nos commerçants s'apercevait que dif- M. Olivar Asselin. férents effets disparaissaient de ses hangars: chaque soir il examinait les crochets qui recevaient les cadenas fermant ses portes, pour voir le lendemain des farines grains et provisions disparus. Les crampes arrachées par un fin voleur étaient replacées après le coup fait, et malgré sa vigilance notre

pincer son homme. Enfin, de guerre lasse, le volé décida de placer en dedans de ses portes quelques pièges à ours. Il prit Sir Sam Hughes, soin d'entourer les dents des pièges avec des chiffons bien épais de Sir, façon à ne pas blesser celui qu'il voulait attrapper et il s'en fut coucher un bon soir, il n'y a pas longn'importe quelle bête de proie.

mrachand ne pouvait parvenir à

Metropole.

Chaque ligne de cet excellent as liele de la Patric est à lire :

Le rapport mensuel des banque transmis au ministère des Finances à la fin d'octobre, nous révele ce fait surprenant que les dépôts du public-dépôts d'épargne et dé-Après plusieurs années de re- pôts du commerce - ont atteint les records antérieurs.

Le montant global des dépôts d'épargne dans les banques a touché pour la première fois cinq cents millions en 1910, lorsque notre pays traversait depuis un cortain nombre d'années une ère de progrès et de prospérité sans exem ple. Depuis, la gradation a été constante, et la guerre, au lieu de l'interrompre, l'a accentuée, ainsi que l'indique le tableau suivant

Fonds d'épargne \$532,087,627 568,976,209 625,705,765 626,199,470 1915 710,336,345

observée dans les dépôts du commerce qui s'élevaient, en 1910, 260 millions; en 1911, à 304 millions; en 1912, à 359 millions; en rai de mon mieux pour la mériter. 1913, à 367 millions; en 1914, à 348 millions, et qui s'élèvent, en 1915, à 392 millions.

Ces chiffres peuvent servir à confondre les prophètes de malheur qui nous annonçaient que la Canada, en entreprenant de participer à la guerre européenne, marchait vers la ruine inévitable.

Le Canada n'a pas décidé de contribuer à la défense de l'Empire considérable. en vue d'en retirer des bénéfices, mais pour accomplir un devoir, L'agression allemande, qui mettait en péril les libertés de l'Europe

aussi directement nos libertés et notre existence, en tant que pays raient pensé déroger à l'honneur en se reposant exclusivement sur la mère-patrie pour leur défense.

Mais si, pour accomplir notre devoir national, nous avons librecrifices, si pour satisfaire à l'honneur nous avons offert notre sang et notre argent, nous ne saurions, d'autre part trouver mauvais que, par un concours de circonstances inattendu, une vague de prospérité extraordinaire dans le pays nous dédommage dès à présent de nos sacrifices matériels.

Nous réprouvons assurément ceux qui profiteut de la crise nationale pour s'enrichir en tirant parti des nécessités de la guerre; mais les sommes qui apparaissent au crédit de la nation, dans les caisses d'épargne, s'il faut en attribuer une part à une répercussion imprévue de la guerre, qui nous a constitué dans la position de fournisseur nécessaire de l'Europe, représentent des profits légitimes, et dont nous n'avons pas à rougir. '

Il est difficile de peindre mieux et plus équitablement la situation actuelle du Canada au double point de vue politique et finan-

Voici à ce sujet la traduction des lettres échangées entre le ministre de la Milice et M. Olivar Asselin Ottawa, 26 novembre 1915.

Montréal.

J'ai le grand plaisir de vous of frir une commission pour recruter et commander un bataillon pour le service actif d'outre-mer, dans votre propre localité, le district de Montréal. J'espère qu'il vous sera possible d'accepter cette effre.

(Signé) SAM HUGHES. REPONSE DE M. ASSELIN

Montréal, 26 novembre 1915.

Ottawa.

A la suite des conversations que j'ai eues avec notre ami commun, peuple canadien. Le splendide ré- bataille dont dépend le salut du reçut deux corps de première ligne temps avec l'espérance que ses M. O. S. Perreault, de Montréal, sultat obtenu sera connu de l'uni- pays, il importe de rappeler à tous et une partie du 19e corps d'Algé- sera pas à l'avantage d'un côté trappes étaient faites pour prendre relativement à mon désir de faire vers et servira à témoigner de la que le moment n'est plus de regar- rie. Elle compta ainsi 150,000 du service outre-mer, et sans doute puissance financière du pays et de der en arrière; tous les efforts doi- hommes. Tous les autos-taxis de A trois heures du matin l'hom- aussi comme conséquence de ce sa vigoureuse détermination à vent être employée à attaquer et à Paris furent réquisitionnés en me était pris. Et ne sort pas qui que je vous ai écrit sur le même poursuivre jusqu'au triomphe final refouler l'ennemi. Une troupe qui temps opportun pour la transporveut d'un piège à ours! sujet, il y a quelques mois, vous cette guerre engagée au nom de la ne peut plus avancer devra, coûte ter rapidement sur le front. A la suite de cette affaire, un m'avez offert aujourd'hui par dé- justice. Nos sincères remercie- que coûte, garder le terrain con- L'exploit de Maunoury fut une d'après une réponse faite par le deur de France, a prononcé à cette malin conseille d'essayer le même pêche une commission pour recru-expédient à l'hôtel-de-ville de la ter et commander un bataillon en directement ou individuellement, tôt que de reculer. Dans les cir-expédient à l'hôtel-de-ville de la ter et commander un bataillon en directement ou individuellement, tôt que de reculer. Dans les cir-gervice des renseignements en per-

der aux Alliés dans la guerre ac- ces. tuelle et qu'il est du devoir individuel de tout homme de faire tout en son pouvoir pour contribuer à Ce que l'on pense de atteindre ce résultat. J'accepte la Ce que l'on pense de commission que vous m'offrez avec le plus grand plaisir. La seule condition que j'y mette est que le commandement en chef soit donné à quelque officier actuellement qui ait fait ses preuves au feu. J'ai fait onze mois de service dans la guerre du Cuba, ce qui, strictement parlant, peut être considéré comme une qualification appréciable. De plus, je crois sincèrement que si l'on m'en donne l'ordre, je réussirai à fournir le bataillon demandé. Mais je veux que mes ca marades d'armes éprouvent pour leur chef cette confiance qui ne peut se justifier que par une bravoure reconnue au feu, et qu'ils sentent de plus que toute conduite méritoire sera dûment récompensée. Commander n'est pas mon but. Je-ne désire que faire ma part dans la formation, si faire se

et du plus valeureux bataillon du Une équivalente progression est corps expéditionnaire canadien. Je vous remercie de cette preuve de confiance que vous me donnez et puis vuos assurer que je fe-

peut, du plus beau, du plus brave

Votre dévoué, (Signé) OLIVAR ASSELIN

M. Olivar Asselin fut le précurseur, on devrait plutôt dire le véritable fondateur du parti nationaliste canadien. Sa participation à la guerre a donc une signification

Nous n'appuyons pas; nous no tons tout simplement, pour ceux qui observent.

Les prévisions les plus optimis-

tes faites au sujet de l'emprunt de guerre canadien ont été réalisés. Cet emprunt national, le premier effectué dans l'histoire de notre pays, a remporté un succès colos-L'hon. W. T. White, le miau peuple canadien de soucrire revers leur imposaient, à elles qui persée était un chef-d'œuvre de co- restera jusqu'au bout avec la Frantrésor national; huit jours après devoirs impérieux et vengeurs. la réponse patriotique des citoyens dans les banques et de faire des re- Nancy. traits selon les besoins du pays. D'après les conditions de l'emprunt, l'argent souscrit sera dépensé au Canada pour des fins de guerre. Dans quelques jours, le gouvernement prendra une décision au sujet de l'argent souscrit qui dépasse le montant de l'emprunt.

Dans une déclaration, l'hon. W. T. White remercie, au nom du gouvernement, le peuple canadien pour la réponse si patriotique qu'il a faite à l'appel en faveur de l'emprunt de guerre national.

L'hon. M. White dit:

"Je désire exprimer toute la sanement en face de la magnifique au matin : réponse faite à l'emprunt par le

départir en rien de mes opinions prunt. Le peuple canadien ne politiques bien connues, je crois manque jamais de se mettre à la que c'est servir l'humanité qu'ai- | hauteur des grandes circonstan-

la France en Angleterre

Articles du 'Times' de Londres, traduits en Irancais

L'histoire de la retraite des troupes britanniques est connue. sait comment, attaqués de trois côtés par l'ennami, nous luttâmes pour nous dégager de son étreinte, repoussant ses assauts dans plus d'une sanglante bataille. Cette retraite sauva les armées des alliés. La position qu'occupèrent alors les troupes britanniques fut la plus périlleuse de toutes. Il faut rappeler aussi l'œuvre qu'accomplirent alors la IVe et la Ve armée française. Elles avaient été battues dans de rudes combats à Charleroi et sur la Meuse. A un moment, il sembla que la Ve armée allait se trouver prise entre Bülow et les Saxons. Elle réussit néanmoins à échapper, au prix de pertes importantes. Le quatrième jour de la retraite, les deux armées firent front de nouveau à Guise et dirigèrent avec succès une contre-attaque contre la

Garde prussienne. Dans ces jours-là, les fautes n'étaient point rares. Plus d'un général fut cassé, car le général Joffre ne jugeait que d'après les résultats. Les pertes furent lourdes, comme il arrive toujours dans une retraite rapide. Cependant ce n'était pas une armée en déroute qui traversa les vallées de l'Oise. de qu'au sud des vergers de la Marne et dans la plaine basse de la Champre pays à l'envahisseur; il est toujours dur de battre en retraite

Les troupes qui, au début de septembre, furent massées entre Vermeilleures qualités de combat que vingt-trois novembre, demandait Meuse et la Sambre. Ces premiers

cinquante millions de piastres au n'avaient pas encore vu le feu, des ordination stratégique. Pendant que ces manœuvres du Canada était donnée sous for- étaient exécutées, Paris restait exme de souscriptions qui non seule- posé. Les Allemands considéraient ment excèdent le montant désiré, déjà la ville comme prise. Ceux tes, il est vrai. Dans l'ensemble, mais le doublent même. La som- qui, de Berlin, observaient la guer- cependant, le plan allemand était me offerte en souscriptions dépasse re, estimaient que la lutte était cent millions de piastres. Des sous- finie et qu'il n'y avait plus qu'à qu'il ne réussit. Si von Kluck criptions ont été reçues de toutes récolter les fruits de la victoire. Ils avait enveloppé l'armée du généles parties du pays et l'on estime ne pouvaient savoir que des trou- ral Franchet d'Esperey, si le duc que le nombre des souscripteurs at- pes nouvelles, en ce moment mê- de Wurtemberg avait percé le centeint certainement le chiffre de me, traversaient Paris, se rendant tre à Vitry, si Verdun avait été vingt-cinq mille. L'un des faits au front. Ils estimaient au-des- pris, si Castelnau avait été délogé saillants de cet emprunt de guerre sous de leur valeur la petite armée des hauteurs de Nancy, l'Allemasi populaire, c'est le grand nombre britannique campée maintenant gne aurait remporté une complète de petits souscripteurs. Ainsi que derrière la forêt de Crécy et les arl'hon. M. White la annoncé lors mées françaises, fatiguées, mais ses mains comme un fruit mûr. La tionnaires sont coupables que les conditions de l'emprunt non vaincues, qui occupaient les bataille de la Marne fut gagnée, ont été publiées, les petits souscrip- lignes du Petit Morin, de la Cham- parce que ces quatre grands danteurs figureront en première place pagne méridionale et des hauteurs gers furent évités et parce que, sur quand la répartition sera faite. de Verdun. Ils ignoraient les qua- deux points, une contre-offensive L'argent souscrit à l'occasion du lités des réserves françaises grou- audacieuse réussit. Il est difficile premier versement provient de dé- pées au sud de Sézanne et les capa- de dire que la victoire fut due à pôts dans les différentes banques cités militaires du général Foch une seule opération stratégique du Canada. Le gouvernement, qui | qui let commandait. Ils oubliaient | particulière. Elle résulta bien pluest désireux de ne causer aucune enfin que Castelnau, après une ba- tôt d'une série d'actions énergiperturbation financière, a décidé taille désespérée de quinze jours, ques coordonnées selon les princide laisser les montants souscrits était encore maître des positions de pes d'une saine tactique.

L'ARRET

était arrivée.

prenait que les prochains jours al-laient être décisifs pour la patrie.

A ce moment-là, en Angleterre nous ne comprenions pas encore toute l'importance de la crise. Etonné de cette retraite, l' "homme de la rue" s'abtenait d'en calculer les conséquences et se bornait à espèrer.

A Paris, on n'en savait pas plus. La nouvelle de la bataille de la Marne surprit un public que rien n'avait préparé.

Le 5 septembre, du côté allemand, la situation était la suivante : von Kluck faisait tourner son aile droite pour envelopper la Ve armée française; les Wurtembergeois poussaient rudement leur pointe vers Vitry, afin de percer le centre français; le Kronprinz s'était avancé au sud de Verdun et attendait ses gros mortiers pour faire subir à la ville le sort de Liége et de Namur; Maubeuge était à toute extrémité; à Nancy, les Bavarois se préparaient à faire sous les yeux de l'Empereur, revent pour assister au combat, une brèche dans l'armée française qui gar dait le passage de l'est.

Le 12 septembre, tout était chan-Un homme qui aurait été blessé le 5 et n'aurait repris connaissance que le 12 se serait senti dans un monde nouveau.

Ce jour-là, en effet, von Kluck, battu et débordé à son tour, battait précipitamment en retratie à travers la forêt de Compiègne. Von Bülow, avec la fameuse Garde réduite de moitié, se retirait sur l'Aisne. L'armée saxonne avait subi de grosses pertes. Le duc de Wurtemberg, qui avait longtemps menacé le centre français, remontait maintenant vers le nord de la Champagne Pouilleuse. Verdun était intact; l'armée française s'était retranchée autour de la place l'Aisne, de la Suippe et laissa der- et empêchait les mortiers Krupp rière elle les vignobles et les clo- d'approcher des forts. En Lorraichers de Reims pour ne s'arrêter ne, les Cuirassiers Blancs étaient venus s'écraser sur le front de Cas telnau; Nancy était en sûreté pagne Pouilleuse. Il est dur pour l'empereur Guillaume était parti des soldats d'abandonner leur pro- après avoir assisté à la destruction de son rêve.

La victoire de la Marne fut le mais la retraite est particulière- triomphe d'un grand calcul stratément pénible quand elle a lieu gique exécuté avec une précision après des batailles âprement dispu- mathématique. Le général Joffre Malgré cet apport, son armée restait très inférieure en nombre aux dun et Fontainebleau avaient de forces allemandes. Le combat s'é-

> Quelques écrivains ont prétendu que la bataille de la Marne avait eté gagnée grâce aux fautes des Allemands. Von Kluck fit des faubien conçu. Il s'en fallut de peu victoire : Paris serait tombé dans

L'AILE GAUCHE FRANÇAISE

L'aile gauche française, que von ral Joffre informa sir John French | brillante attaque exécutée par le rée. que l'heure de la contre-offensive VIe armée de Maunoury contre l'arrière-garde allemande Les généraux commandant les l'Ourcq. Le noyau de cette VIe noter sur le front français. armées françaises étaient prêts ; armée, sous les ordres du général leurs hommes avaient autant d'ar- d'Amade, était resté pendant plus deur et de confiance qu'au premier d'une semaine sur le flanc droit Alliés dans les Balkans. Des trou-tière. jour de la bataille. On peut se fai- des Allemands. Ils n'avaient point pes débarquent toujours à Salonire une idée du grave et sombre en- paru en faire grand cas, étant don- que. La Grèce et les Alliés paraisthousiasme qu animait les troupes née la faiblesse présumée de ces sent enfin s'entendre. La Roumaen lisant l'ordre du jour lancé par forces. Durant les premiers jours nie fait évoluer ses troupes. tisfaction qu'a éprouvée le gouver- le généralissime, le 6 septembre de septembre, cette armée, à l'abri de Paris, se transforma en un élé-"Au moment où s'engage une ment de combat formidable. Elle

service actif outre-mer. Sans me font contribué au succès de l'em- constances actuelles, aucune dé- mit si peu. Tandis que Mannou- 510,230 hommes.

Toute l'armée, du simple soldat de 2e classe au généralissime, com-

De la terre ont surgi des millions de croix. Quelle moisson la Mort à faite, cette année ! Toute pitié chrétienne, humblement prosternée, Doit aux vivante d'hier sa pensée et sa voix,

Prions pour chacun d'eux et pour tous à la fois ! Triste est du souvenir la tombe abandonnée . . . D'une fleur d'oraison, blanche, et jamais fanée, Ornons les tertres noirs, dans les champs et les bois...

Partout dorment des cœurs, partout des yeux sommeillent... Que nos esprits, durant la grande nuit, les veillent, Pour qu'ils n'éprouvent pas l'affreux isolement,

Jusqu'à l'heure où leur âme en l'espace emportée, Par les clairons divins sommée au jugement, Soudain, ranimera leur chair ressuscitée !

Le Devoir, novembre 1915.

ALBERT LOZEAU.

ry repoussait l'arrière-garde allemande, Sir John French et le général Franchet d'Esperey arrêtaient et tournaient l'armée de Kluck. Celle-ci dut battre en retraite et découvrit le flanc droit de Bülow.

(A suivre)

Paris, 2.—Combats d'artillerie toujours, sur le front ouest.

Les Russes réclament encore du succès en Bukovine.

Les Italiens continuent leur offensive sur l'Isonzo.

de l'Entente. lève un régiment canadien-fran-dant. çais à Montréal.

Paris, 3.—Combats d'artillerie Arras est de nouveau bombardé. Violents combats d'artillerie aussi sur les fronts anglais et belge.

Une dépêche de Londres dit que avait mis la main sur ses réserves. la ville serbe de Monastir est aux mains de l'ennemi.

ce, l'Angleterre et la Russie.

en Belgique, sur la Somme et dans

Les Italiens continuent leur campagne autour de Gorizia.

La situation balkanique s'améliore pour la Serbie et les puissan ces de l'Entente.

Le gouvernement américain exige que le gouvernement allemand rappelle en Allemagne deux à Washington. Ces deux fouc-"conspiration pour détruire la propriété américaine."

Paris, 6.—Pas de changement sur les fronts ouest et est.

Les troupes anglaises subissent un revers local en Mesopotomie.

Le conseil de guerre central des Alliés se réunit à Calais et délibère pendant trois heures.

meurs internationales, la France, énergies nationales aux besoins de Kluck espérait envelopper, réussit l'Angleterre, la Russie. l'Italie et l'heure présente, pour que nous à envelopper von Kluck. Le prin- Japon signent un traité s'enga-Le samedi 5 septembre, le géné- cipal facteur dans ce succès fut la geant à ne pas faire de paix sépa- dans le plus court espace de temps

Paris, 7.—Rien de particulier à

Les affaires vont mieux pour les

Benoit XV adresse la parole au Collège des cardinaux et réciame une "paix juste et durable, qui ne

taires et navales de l'Angleterre

Le Temps

l'est le facteur essential

Paris.—Le correspondant de la Presse Associée a été reçu en audience par le général Galliéni, ministre de la geuerre de France.

A une question qui lui est posée, 'illustre officier répond : "Quels sont les motifs qui me portent à avoir une confiance inébranlable en la victoire ? Ce sont les mêmes que ceux de tout citoyen français. Nos ennemis n'ont pu réussir à atteindre leur but essentiel dans chacune de leurs guerres, à savoir la destruction des forces adverses. En 1914, au mois de septembre, lorsque nous avons repoussé les Alle-La Roumanie et la Grèce négo- mands, ce fut alors que nos ennecient toujours avec les puissances mis perdirent la partie."

-Comment concluez-yous que les Allemands ont failli dès ce mo-Montréal.—M. Olivar Asselin ment ?" demanda le correspon-

-Parce que cette victoire nous a apporté le facteur essentiel : le temps," répondit le général Galliéni, qui décrit la position des ennemis telle qu'elle lui apparaît. Les troupes teutennes se débattent afin de nous échapper. Leurs attaques contre notre front sur l'Yser, leur offensive contre les Russes et leur campagne des Balkans Les Italiens débarquent des trou- ne sont que les tentatives infructutait engagé sur un front de 200 pes en Albani; l'Italie annonce of- euses d'un animal traqué. Je recelles qui, quinze jours aupara- milles. C'était la plus vaste batail- ficiellement qu'elle envoie une ar- connais que les Allemands ont mis nistre des Finances, le matin du vant, avaient été rangées sur la le de l'histoire militaire. L'orga- mée au secours des Serbes et qu'el- beaucoup de vigueur et d'énergie nisation d'une défensive aussi dis- le ne fera pas de paix séparée; elle dans la poursuite de ces opérations. mais leur importance est secondaire. Même leurs succès récents, rendus possibles par la trahison de la Paris, 4.—Combats d'artillerie Bulgarie, ne peuvent changer la situation stratégique qui existe depuis plusieurs mois. Les armées anglaises, françaises, russes et italienne augmentent sans cesse chaque jour et perfectionnent leur armement." Parlant du transport fréquent de troupes d'un endroit du front à l'autre, l'officier français dit : "Transportés à l'ouest, puis à l'est, et ensuite au sud, les soldats ennemis s'épuisent rapidement. Le résultat est certain pour attachés de l'ambassade de Berlin ce qui regarde les puissances du Centre. Il n'y a qu'un relâchement de notre côté qui pourrait les sauver. Aurons-nous l'énergie de nous rendre jusqu'au bout? Si vous voulez vous renseigner à ce sujet, voyagez à travers la France. Sur les champs de bataille comme dans Paris, vous constaterez dans tous les regards cette volonté bien

arrêtée d'aller jusqu'à la fin et de remporter la victoire finale." Interrogé sur ses occupations personnelles, le général Galliéni dit : "Mon rôle est de coordonner les efforts, afin d'adapter de la fa-Pour couper coutr à toutes ru- con la plus avantageuse toutes les remportions une victoire complète possible et avec les moindres sacrifices de vies humaines et d'argent. La tâche est lourde. J'espère la conduire à bonne fin parce que je suis certain que nous avons pour nous appuyer la nation toute en-

La statue de Jeanne-d'Arc, qui a été élevée à New-York par souscription d'Américains admirateurs de la vierge lorraine, a été dévoilée lundi 6 décembre, avec Le grand total des pertes mili- des cérémonies imposantes.

M. Jules Jusserand, l'ambass

LA FREVRE JAUNE

qui font le service d'outre-mer.

tenons des autorités du département de la milice qu'il y a au moins 8,500 Canadiens-français mes, soit en France, soit en Angleterre, soit en Canada. Il y en aurait certes beaucoup plus si le mécréants ne nuisaient pas à cause par leurs excès de langue et de plume. Croit-on que la calomnie et les injures sont un stimulant pour le recrutement !

vraiment à cœur de former un plus grand nombre de régiments canadiens-français pour ses prochains épuisée que je croyais réellement ne contingents, il devrait, entre autres mesures à prendre, commencer par imposer silence aux détracteurs de notre race. Nous nous abstenons, tous les jours, depuis le commencement de la guerre, supprimer ad nos nouvelles et de nos articles tout ce qui pourrait inutilement blesser l'amour propre de nos concitoyens anglais. En retour, ne pouvons-nous obtenir qu'on cesse de jeter de la boue sur nos amis.

Tous les gouvernements qui se sont succédé à Ottawa depuis cinquante ans ont commis des injustices sans nombre à l'égard des Ca- Nous le croyons. Mais qu'on ne nadiens-francais qui ont voulu faire du service militaire. Aujourd'hui encore, on voit pousser en dre le goût du métter des armes une nuit des colonels-champignons qui lui a été fermé jusqu'ici. qui étaient hier des marchands d'immeubles ou des boursicotiers d'autre part, nous voyons de vieux officiers canadiens-français languir dans des positions inférieures, malgré leur travail, malgré leurs LES qualifications, malgré leur dévouement à la cause qu'ils ont embras-

Est-ce avec des injures et des injustices qu'on a voulu fermer cette velle annonçant la prise, puis l'acarrière aux Canadiens-français ? bandon de la côte 70, lors de l'of-

Canadian Northern Railway

EXCURSIONS

à Vancouver, Victoria, Westminster, B.C.

Convois éclairés à la lumière électrique

Chars d'observation

Laisse Winnipeg dimanche, mercredi, vendredi, à 10.30 p.m.

Billets d'excursiou en vente

DECEMBRE...... 7, 8, 9, 10, 1915

JANVIER..... 11, 12, I3, 14, 1916

FEVRIER...... 8 ,9, 10, 11, 1916

Bou pour retourner jusqu'au 30 avril 1916

DAOUST ET DUGAL

Plomberie, Chauffage, Couvertures,

Corniches et Plafonds Métallique.

Attention particulière pour Eglises, Couvents, Ecoles

ESTIMÉS FOURNIS SUR DEMANDE

EXCURSIONS DE DECEMBRE

1915

Pour l'Est du Canada

Tous les jours du 1er au 31 Decembre 1915

Arrêts à différents points. Billets de première classe.

Choix de routes. Billets bons pour 3 mois.

BONS POUR CINQ MOIS

ENTRE

R. CREELMAN.

Agent général des passagers, Winnipeg

Boîte Postale 159

Pour informations et billets, adressez-vous aux agents du Canadian ribern. R. CREELMAN,

Agent genéral des passagers. Winnipeg, Man.

E. DUGAL, TEL. MAIN 7469

St-Boniface, Man.

La meilleuse accommodation



Rochon, P.Q., 14 janvier 1915. "Pendant plusieurs années, j'ai souffert les tortures de l'indigestion et maigre et chétive. J'avais de fréquen amais pouvoir en revenir.

Une voisine me conseille de faire l'essai de 'Fruit-a-tives'. J'en ai pris, et i la grande surprise de mon médecin, je commençal à devenir mieux et il me tre qu'il acceptait cette tâche conseilla alors de continuer à prendre 'Fruit-a-tives'. Je continuai l'empioi de ce remède, et je suis parfaitement guérie de ma constipation et de mon indigestion. Je suis d'opinion que je dois la vie à "Fruit-a-tives."

CORINE GAUDREAU. 50c. la botte, 6 pour \$2.50, grandeur d'essai 25c. Ches tous les pharmaciens, ou à Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

se plaigne poent si notre peuple au jourd'hui est un peu lent à repren-

Nous souscrivons de grand cœur à cet article de l'Evénement.

mefaits d'une virgule

(Du Chroniele, d'Halifax)

Le malentendu causé par la nou-

officiels. Jamais virgule mal placée n'avait causé semblable mé-

M. ASSELIN DANS

LE 65ème

M. Olivar Asselin vient d'entre dans le 65ème bataillon avec le grade de major. On apprend en même temps la nouvelle que le ministre de la milice lui aurait offert de lever un régiment pour le service d'outremer, dont il prendrait le commandement. On disait même qu'il avait répondu au miniscondition qu'un officier qui auxait déjà vu le feu dans les tranchées se mettrait à sa tête. Il consentirait être seulement commandant en

M. Asselin, interrogé par les journalistes, a refusé de parler et a référé ses interlocuteurs au ministre de la milice, qui communiquera sa répense si bon lui semble. Il 221 McDermot ave. Winnipeg a simplement déclaré qu'il voyait pas comment son enrôle-

L'HON. J. BERNIER H.P. BLACK WOOD NORL BERNIER ALEX. BERNIER

BERNIER, BLACKWOOD & BERNIER

Avocate et Notaires Argent & prêter sur hypothèques. Placements de capitaux privé

BUREAUX : 401 Bloc Somerset, Ave. du Portage

Telephones Main 3079 et 4767

WINNIPEG

J. H. Dusuc Consul Belge

W. B. Towes Louis P. Roy

Dubuc, Towers & Roy

Avocate et Notaires

BUREAUX :

201 et 205 Edifice Somerset Avenue du Portage WINNIPEG

> Téléphone Main 623 Casier Postal 443

BEAUPRE

AVOCAT, NOTAIRE, ETC. 808 McINTYRE BLOCK PHONE MAIN 1554 WINNIPEG

ALFRED U. LEBEL

Tel. Garry 2073

AVOCAT -NOTAIRE 400 Electric Railway Chambers Winnipeg

HEURES DE BUREAU :

de 8 à 2 a.m. 1 à 3 et 8 à 9 p.m.

J. GRYMONPRE

Notaire Public, J. P. Licencié en droit de la Faculté de Paris Telephone Main 1886

283 AVENUE PROVENCHER ST-BONIFACE Agent d'immeubles, Prêts hypothé-

caires, Assurances.

De Notarie Speckt Vlaamsch

Dr. F. LACHANCE

Des Hôpitaux de Paris

Spécialité : CHIRURGIE ET GYNECOLOGIE Consultations: de 2 à 5 p.m.

Téléphones : Bureau: Main 2604-Rés. Main 2613

Bureau : Bloc comerset

Avenue du Portage WINNIPEG

Dr. N. LAURENDEAU

Ex-Interne de l'Hôpital St-Bonifuce

Bureau et résidence : 163 Avenue Provencher, St-Boniface Téléphone Main 1392

> REUBES DE CONSULTATIONS : 8 à 9 a.m. 1 à 5 p.m.

7 & 8% p.m. Visite tous les jours à l'Hôpital de St-Boniface

Enseignes du Front

Non loin d'une batterie bien défilée, région d'Arras :

Restaurant du 90, Joffre, propriétaire Même régiment, à la porte de la guitourne du lieutenant S.... On ne reçoit pas aux heures de bom-

Près d'un poste d'écoute, sur

On demande une femme de ménage pour essuyer les coups de feu Du côté du pont de Dixmude, où le ravitaillement est difficile :

> A vaincre sans baril On triomphe sans boire

Abonnez-vous au "MANI-TOBA" \$1.00 par année.

DE GRAMONT

NOTAIRE

Achat et Vente de Propriétés Recouvrements de loyers et paie. ments. Prêts. Assurances.

> 44 Aikins Block Tél. G. 3306

Or Louis F. BUUCHE

Gradué du Collège Dentaire de Chicago, Lauréat du Collège Dentaire de la Nouverle Orléans, membre fondsteur de la société de Stomatologie.

NOUVELLE ADRESSE 356 Rue Main, Bâtisse de la Great-West permanent Loan Co. au 7eme. étage.

LEMAIRE

MÉDECIN VÉTÉRINAIRE Bureau et Résidence :

> 60 RUE MARION, St. Boniface PHONE MAIN 5253 HOPITAL PRIVE

Jos. Turner, prés. G. Clarke, Sec. Trés STANDARD PLUMBING CO'Y

Ingénieurs de systèmes de chauffage de ventilation, plombiers hygieni-

ques, posent les appareils d'éclairage au gaz, etc. No. 296, rue Fort, Winnipeg, Man. Téléphone Main 529 Gérant, J. H. Turner, 46 ave. Proven.

cher, St-Boniface, Tel. M. 8132 Marchands en gros pour tout ce qui re-garde les plombiers et les appareils de chauffage à cau chaude et à vapeur,

LE GRAND REMEDE IN. TERNE ET EXTERNE

L'HOMME ET LA BETE Le véritable et seul authen-

tique. Méfiez-vous des imitations vendues d'a-

près les mérites du

LINIMENT MINARD

Prix: 25 cents la bouteille

Minard's Liniment Co. Ltd YARMOUTH, N. S.



BIRKS TIENNENT LE TEMPS, parce

qu'elles sont la perfection en fait d'horlogerie moderne. On en fait de tous genres et de toutes dimensions.

Prix modéres. De \$6 à \$10. \$20 et \$100.

Wimnipeg

Porte & Markle Gérants-Directeurs

ON PARLE PRANCAIS

Mme LEO PAYETTE

it : "Deux médecins m'avaient traitée et parce que je ne me rétablissais pas, j'ai écrit aux médecins de la Compagnie. Leurs bons conseils et les PILULES ROUGES m'ent guérie."

Mme FELIX HURTUBISE

dit : "Je manquais d'appétit, je manquais de sang, j'avais le teint terne. J'affirme que les PILULES ROUGES m'ent rendu la force et la santé."

L'anémie pénètre dans toutes les classes de la société, chez les jeu-nes filles et chez les femmes fortunées aussi bien que chez les pau-

Si les causes de la pauvreté du sang ne sont pas, toujours les mé-mes, les conséquences sont toujours un désordre général qui se caracté-rise par une pâleur excessive de la la face, le manque d'appétit, les uraillements d'estemac, les nausées, la gêne de la respiration, les lassitudes, les tristesses, la mélancolie, l'irritabilité, les maux de tête, les éblouissements, les insomnies, etc.

Pour remédier à cet état de chose, les femmes prendront les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles. Il n'y a pas de médication aussi utile que les Pilules

CONSULTATIONS GRATUITES. - Le Dr E. autrement qu'en boîtes contenant 50 pilules, jamais jours, dimanche excepté, de 9 heures du matin à 8 l'on vous recommanderait comme étant aussi bon. heures du soir, et seront absolument gratuites.

L'expérience acquise par le Dr Simard, durant son séjour en Europe, est une sérieuse garantie de succès; nous espérons donc que toutes les femmes qui souffrent sauront profiter des avantages que nous mettons à leur disposition, en venant le consulter celles qui en seraient empéchées peuvent lui écrire, en lui donnant une description complète de leur maladie et elles recevront des conseils qui leur seron de la plus grande utilité.

AVIS IMPORTANT: - Les Pilules Rouges pour Femmes Pâles et Faibles sont en vente chez tous les six bottes pour \$2.50; elles ne sont jamais vendues 274 rue Saint-Denis, Montréal.



Mme LEO PAYETTE

ne, ce sont leurs bons co qui m'ont guérie et je suis heu-reuse de le faire savoir aux femmes malades qui se proposent d'employer les Pilules Rouges." —Mme Léo Payette, Saint-Bruno de Guigues, Qué. "Depuis longtemps j'avais des douleurs dans les reins, je me Les Pilules Rouges ont mis fin la faiblesse et aux souffrances des les yeux cernés de noir, le teint

cation aussi utile que les Pilules Rouges; elles prémunissent les jeunes filles contre l'anémie, la chlorose et facilitent leur formation. La femme adulte aura, grace aux Pilules Rouges, un teint toujours frais, des forces suffisantes et des nerfs solides; parvenue à l'âge critique, les Pilules Rouges lui seront eucore nécessaires pour traverser doucement cette dangereuse période.

A la faiblesse et aux souffrances des deux dames dont nous publions les certificats:

"Durant un an je fus très faible cidai d'essayer les Pilules Rouges, ce n'est pas que j'eus en ces pliules beaucoup de cenfance, j'avais tant employé de remèdes sans résultat aucun, mais je me décidai d'essayer les Pilules Rouges, ce n'est pas que j'eus en ces pliules beaucoup de cenfance, aux souffrances des deux dames dont nous publions les certificats:

"Durant un an je fus très faible pliules beaucoup de cenfance, aux souffrances des deux dames dont nous publions les certificats:

"Durant un an je fus très faible pliules beaucoup de cenfance, puis ét obtigée de passer la moitié de mon temps au lit. Ceci avait débuté par une maladie prématurée, puis ce furent des sensations de lourdeur dans les jambes et tous les membres, des battements de cour qui me prenaient à tout propos, à la suite d'une excellente santé."—Mme Félix Burtubise, 15 rue Alfred, Montre de cours de notre les privates de notre les privates de cours de cours de notre les pliules beaucoup de cenfance, plus de remétats de cours de cours de notre les plus de sans résultat aucun, mais je me sentais si faible qu'il me fallait en trouver un capable de me to nifier. Cette fois j'eus le bou ; avec les Pilules Rouges, ce n'est pas que j'eus en ces pliules beaucoup de cenfance, plus de cours de cours

Simard, qui a passé près de trois années en Europe, au 100 ; elles portent à un bout de chaque botte la à étudier les maladies des femmes, sous la direction signature de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMEdes célèbres docteurs spécialistes Capelle et DeVos, RICAINE et un numéro de contrôle. Nous engaest maintenant de retour et continuera de donner geons notre nombreuse clientèle à refuser toute des consultations au No 274 rue Saint-Denis. Comme SUBSTITUTION. Lorsque vous demandez les Pipar le passé, ces consultations se donneront tous les lules Rouges, n'acceptez jamais un autre produit que REFUSEZ CATÉGORIQUEMENT. Défiez-vous aussi des COLPORTEURS; les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte. Rappelezvous que les PILULES ROUGES sont la grande SPECIALITÉ pour la femme, celle qui guérit tous les jours un grand nombre de personnes, ET QUI VOUS GUERIRA AUSSI.

Si vous ne pouvez vous procurer dans votre localité les véritables PILULES ROUGES pour Femmes Pales et Faibles, ÉCRIVEZ-NOUS, nous vous les ferons parvenir FRANCO.

Adressez toute correspondance : COMPAGNIE marchands de remèdes au prix de 50c la botte, ou CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE (LIMITEE).



SIROP DU Dr CODERRE POUR LES ENFANTS.

Est offert aux mères de famille, tel que préparé par le Dr. J. Emery Coderre, et positivement le seul recommandé par tous les médecins de "l'Université et du Collège Victoria". Voici les noms : Dr. A. P. BEAUBIEN.

Dr. O. RAYMOND,

Dr. A. P. DELVECCHIO, Dr. HECTORPELTIRE. Dr. A. B. CRAIG. Dr. G. O. BEAUDRY.

Dr. P. MUNRO, Dr. L. B. DUROCHER, Dr. D. W. ARCHAMBAULT, Dr. The. E. D'ODET D'ORSONNISCE,

Dr. A. T. BROSSBAU, Dr. Alex. GERHAIN, Dr. J. A. Roy, Dr. E. H. TRUDEL,

Dr. ELZEAR PAQUIN, Dr. B. BIBAUD, Tous es médecins out certifié que le Sirop du Dr. CODERRE pour les enfacts est préparé avec les médicaments propres au traitement des médicaments telles que : Coliques, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douieureuse, Tous,

Insi lez auprès de votre marchand pour qu'il vous donne le Strop du De. CODERRE et n'en acceptez junais d'autre. Evitez l'a unitations.





Si la facilié d'un équipement moderne, la counaissance et l'expérience, ainsi qu'un assortiment considérable de

Drogues Pures comptent pous quelque chose, apportez-nous vos prescriptions.

A. McRUER Pharmacten-Opticien Téléphone Main 5604

Saint-Boniface, Man. M. GRYMONPRE & P. FONTAINE

51 AVENUE PROVENCHER TELEPHONE MAIN 4980 ENTREPRISE

D'ELECTRICITE Pournitures d'Appareils et Installation telles que: Poèles Blectriques, Moulins Laver. Pers à Repasser, Ventilateurs Lampes Tungsten. Estimations fournies sur application

Importateur de Vins, Li-

queurs et Cigares 25 Rus Samoulin -

Northern.

J. D AOUST, TEL, MAIN 5598

259 Avenue Provencher,

BILLETS DE RETOUR A TRES BAS PRIX AUX PORTS DE L'ATLANTIQUE Se raccordant avec les lignez de bateaux des VIEUX PAYS Tous les jours, du 15 Novembre au 31 Décembre. Billets

Nouvelle Route Canadienne WINNIPEG ET TORONTO Les trains sont éclairés à l'électricité. Pour billets et autres informations, adressez-vous aux

agents du CANADIAN NORTHERN Bureaux de Billets dans les Principales Villes:

REJINA -Onzième avenue, en face du bureau de Poste, Phone 1942 SASKATOGN-Coin de la 2me avenue et 22me rue, Phone 2453 W. M. Stapleton, agent des passagers du district EDMONTON-McLeod Building, en face du bureau de Poste, PRINCE-ALBERT-Station de Canadian Northern

CALGARY-218 Huitième avenue oquat WINNIPEG-Coin de le rue Main et avenue du Portage ouest

BRANDON-Station, à côté de l'Hôtel Prince-Edward

Saint Boniface

printemps prochain.

- A M. A. Taillon revient l'honneur d'avoir fait le premier le voyage de St. François au Pas en voiture à bœuf.

-M. Jos. Fredette, a obtenu le contrat pour poser la lumière électrique à l'hôpital St. Antoine.

-Mile Agnès Dionne, la plus âgée des filles de M. et Mme Jos. Dionne est dangereusement malade des fièvres typhoïdes ainsi que trois des autres enfants qui sont

-Mercredi dernier le Cercle Cunadien-Français donnait une parplus satisfaisant. Les gagnants nicipale. des premiers prix étaient Madame P. Cuillerier et M. F. E. Tourigny, et les prix de consolations étalent Amédée Landry. La vente des paniers rapporta la jolie somme de \$106.50. On doit des remerciements à M. P. Cuillerier, président du Cercle, ainsi qu'aux membres du comité des jeux pour leur dévouement, leur trouble et la peine qu'ils se sont donnés pour mener bien le succès de cette soirée. M P. D. Leggero, qui était l'encan- abonnement sont priés de se teur et à qui revient l'immense suc-cès de la vente de paniers, mérite les plus grands éloges. Il v avait de la tire et M. F. E. Tourigny était le donateur du sucre d'érable les Sœurs de l'hôpitel St. Antoine ayant été assez aimables pour préparer la bonne tire qu'il y avait à profusion.

-Le Révérend Père Renaud de Nelson House est en visite à l'é- ble au journal.

Avenue Provencher

TRUNK

Départ d'Edmonton

mation désirée.

Phone Main 4372

Arrive à Prince George

Arrive à Prince Rupert

DE MOOSE JAW ET CALGARY

Moulin le plus moderne au Canada

Le pain fait avec cette fleur coûte moins cher et est de meil-

leure qualité que le pain fait avec n'importe quelle autre

fleur. Achetez un sac de cette fleur et soyez juge vous-

ENTREPOT, AU

MAGASIN COLLIN

Saint-Boniface

Montagnes Rocheuses

(Route de la Passe de Tête-Jaune)

avec plateformes des plus accommodantes, ainsi que compartimenta fu-

moirs luxueux. Les seuls chars offrant au touriste une pleine vue des

merveilleuses beautes naturelles qui se succedent sur cette route-à tra-

vers les montagnes ou le long des magnifiques rivières Fraser et Skeens.

Demandez vos billets par ce chemin pour les Expositions de Califor-

Les agents du Grand Trunk Pacific donnerent volontiers toute infor-

nie et les cités de la côte du Pacifique. Un voyage de 500 sur l'Océan

inclus. Palais flottants : Prince Rupert, Vancouver, Victoria, Seattle.

Les plus modernes parloirs d'observation, éclairés à l'électricité,

à l'extrémité de la batime

sont construits et le foit sera ache vé pour le commencement du moi

-Lors de la récente visite au Pas, l'Hon, Edward Brown, trésorier provincial, apportait avec lui les plans d'une construction que le Gouvernment provincial à l'inten-tion de faire ici sous peu. Cette bâtisse coûterait dans les \$50,000 12 et servirait de Palais de Justice et de prison, elle servirait aussi de bureau municipal, de bureau de téléphone ainsi que de tout autres bureaux sous le contrôle de la tropaniers qui donna un résultat des vince ou de l'administration mu-

-M. Jos St. Godard se présentera comme conseiller dans la divigagnés par Mile A. Keroack et M. sion No. 3 aux prochaines élections municipales.

D. F. DE TRÉMAUDAN.

Nos lecteurs qui sont arriérés dans la solde de leur mettre en règle. Une piastre, c'est peu pour un particulier, mais l'accumulation de toutes ces piastres isolées, ca ferait un bien considéra-

Tél. Main 6368



Possible voe Pourrures de Remard, Vison, Loup, Castor, Belette blanche, Lynx, et suires FOURRURES priess dans the parages. Revoyes on Four-tures directement à "SHURERT" la Pius Grande Mainte de Monde qui ne commerce que sur les FOURRURES BRUTES de L'AMERIQUE DU NORD; c'est une maison une, represable, ayant une solide régutation et existant depuis plus d'un tiere de siècle. Cette maison à tout un passé de relations agréables avec la clientèle qui lui a envoyé des Fourrures. SATISFACTION et PROFIT ASSURÉS. Demandes notre "THE SHUBERT SHIPPER" le seul rapport exact duquel on peut se fier touchant le marché et le liste des pris.

FOURRURES

Demandez Mes Prix Avant d'Acheter

Un vêtement fait à ordre chez moi, qu'il soit des plus bas prix ou des plus dispendieux, vous donnera plus de satisfaction par sa durée, sa qualité et son style le plus récent.

Tout en vous coûtant MEILLEUR MARCHE qu'un article acheté tout fait ailleurs, vous êtes certains d'avoir entière satisfaction en me confiant vos

Demandez mes prix et vous serez convaincus. REMODELAGE, RÉPARAGES FAITS A DES PRIX RAISONNABLES

Ouvert tous les soirs

Antonio Lanthier

Satisfaction garantie.

207 Rue Horace, St-Boniface Phone Main 5355

FOURRURES

64 ANS

64 ANS DE VIE. Une marchandise qui retient la popularité d'un pays pendant 64 ans doit avoir de la valeur.

LES ALLUMETTES EDDY

ont été de la bonne marchandise dès 1351. Comme les autres produits de la maison: sacs en papier et cuves, ces allumettes sont considérées comme de première qualité par tous les Canadiens loyaux.

FAITES AU CANADA B. EDDY CO., Limited

Hull, Canada.

Assurances

FEU, VIE, "BONDS", AUTOMOBILES, CYCLONES, ACCIDENTS ET MALADIES, GRELE-RESPONSABILITE DEMPLOYEURS-SUR LA VIE DES CHEVAUX ET DU BETAIL

ARGENT A PRETER

GRAND TRUNK PACIFIQUE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Liste des départs des bateaux de la Cre Générale Transatlantique

Toutes les Lignes suf tous les Oceans

DE NEW-YORK A BORDEAUX

Espagne.......20 Nov. 3 p. m. Rochambeau... 4 Déc. 3 p. m. La Touraine...27 Nov. 3 p. m. Lafayette 11 Déc. 3 p. m.

M. E. SABOURIN, Agent

60 AVE. PROVENCHER, ST-BOWIFACE TEL MAIN 4372 The second of th

LA CHOSE LA PLUS SURE LE JOUR QUE VOUS CUISEZ VOTRE PAIN, C'EST More Bread and Better Bread'

PACIFIC RAILWAY

EXCURSIONS A L'EST DU CANADA Par le Pacifique Canadien

EDMONTON ET PRINCE RUPERT

à travers les

10.35 p.m. lundi, mercredi, samedi

8.00 p.m. mardi, jeudi, dimanche

6.15 p.m. mercredi, vendredi, lundi

M E. SABOURIN.

Agent des Passagers et des billets,

60 Avenue Provencher, St-Boniface

Voyage en première classe réduit, prenant effet le 1er jusqu'au 31 dé. cembre, de WINNIPEG à

TORONTO \$40.00 \$45.00 859.30 ST. JOHN . HALIFAX . . 863.45

2 Trains par Toronta 21.30 Taranta et Montreal 8,15 Prix de passage correspondant à d'autres puints et à toutes les sta-

ONTARIO, QUEBEC PROVINCES MARITIMES avec privilège d'arrêt à l'est du Fort William. Billet de retour. 3 mois Extension de temps en payant extra. Chara dortoire et touristes.

et cher à meager avec chaque train. Pour plus l'informations concernant les billets, etc., adressez-vous à J. C. MARCUUX,

Agent du C. P. R., 61 avenue Provencher lésidence, 121 rue Ritakot Phone Main 4855 Phone Mein 1749

Boucharie, Epiceries et Provisions

Viandes Fraiches et Salées aux plus BAS PRIX.

Nous achetons tous les produits de la ferme à des prix raisonnables.

25 Ave. Provencher Tel. Main 3321

G. A. MAHER. Gerant.

PAIN PARFAIT L'excellence du

"CANADA BREAD"

ne change jamais Fabriqué de la façon la plus parfaite toujours le même

Un pain de première classe Riche en saveur Joli comme forme Absolument pur

et net Fabriqué dans une boulangerie des plus modernes avec les machineries les plus récentes

Le prix du CANADA BREAD

Réclames toujours CANADA BREAD

5 cents le Pain hone Sherbrooke, 2013

B QU'IL PAUT POU NOEL



Aussi nécessaire que le dinde En caisse d'une pinte, d'une cho pine ou d'une demi-chopine. Demandez-la à votre marchand, ou adressez-vous directement à

B. L. Drewry, Ltd Winnipeg

7

— POUR VOS —

EPICERIES et

AvenueTaché, St-Boniface Oû vous aurez toujours des mar chandiresde première qualité.

DESJARDINS

FRERES

Entrepreneurs de POMPES FUNEBRES

Seuls Entrepreneurs Canadien-français Ambulance jour et nuit

SI4 AVENUE TACHE Téléphone - Main 6588

LUMBER Co. Limited.

Ave. Provencher, entre le pont de la Seine et le C. N. R Telephones Main 2625 | 2626

FABRICANTS DE

Portes et Chassis, Cadres, Moulures, Bois Tournes. Toutes sortes d'ornementa tions interieures et extérieures Bancs d'Eglise, etc., atc.

MARCHANDS DE

Toutes espèces de matériaux de construc tion. Bois de sciage, lattes, lattes métalli-ques, clerre pour fondations, pierre con-cassée, chaux, cimini, sable, gravier, pa-pier à bâtisse et à couvertures, matériaux pour enduits, ferronnerie pour bâtisses, clous, vitres. Enfin tout ce qui entre dans la construction d'une bâtisse.

Carrière de gravier à Bird's Hill, Man. Carrière de sable à Ste-Anne. Man.



Toute personne se trouvant seul chef de famille ou tout individu male de plus de 18 ans, pourra prendre comme homestead un quart de section de terre de l'Etat disponible au Manitoba, dans la Saskatchewan on dans l'Alberta. Le postulant devra se présenter en personne à l'agence cu à la sous-agence des terres du Dominion pour le district. L'entrée par procuration pourra être faite à n'importe quelle agence, mais pas aux sous-agences, à certaines conditions, par le père, la mère, le fils, la fille, le frère ou la sœur du futur colon.

DEVOIR-Un séjour de 6 mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours de trois ans. Un colon peut demeurer à neuf milles de son homestead sur une ferme d'au moins 80 acres sous certaines condi-tions; une maison habitable doit être construite sur le homestead à moins que la condition de résidence ne soit accomplie dans le voisinage.

Dans certains districts un colon dont les affaires vont bien aura droit de préemption sur un quart de section se trouvant à côté de son homestead. Prix. \$3.00 Pacre.

DEVOIR-Devra résider six mois chaque année au cours de trois ans à partir de la date de l'entrée du homestead et 50 acres de culture en plus. tre obtenue en même temps que celle BUREAUX ET COURS: du homestead sous certaines condi-

Un colon qui aurait forfait ses droits de colon en ne pouvant obtenir sa pré- Télephones : emption pourra acheter un homestead dans certains districts. Prix, \$3.00 de

DEVOIR-Rester six mois dans chacun' des trois ans, cultiver cinquante acres et bâtir un maison valant \$300. La quantité d'acres à cultiver peut être réduite en cas de terrains rocailleux, trop durs ou en broussailles. On pourra sous certaines conditions remplacer la culture par l'élevage des

W. W. CORY. Sous-ministre de l'Intérieur. N.B.-La publication non-autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

sous les soins de boulangers experts

Manufacturier de MONUMENTS FUNERAIRES

141 Rue Dubuc, Norwood

La seule maison française du Manitoba. Soumissione pour inscriptions et redressage de monuments. Tél. résid., M. 3606 AVENUE TACHE

BANQUE D'HOCHELAGA

FUNDÈE EN 1874

Capital autories : \$4,000,000. Total de l'Actif au-delà de 33,500,000 DIRECTEURS: MM. J. A. Vaillancourt, Ecr., Président; Hon. F. L. Béique, Vice-Président; A. Turcotte, Ecr.,; A. A. Larocque, Ecr.,; E. H. Lemay, Ecr.,; Hon. J. M. Wilson; A. W. Bonner, Ecr. Beaudry Leman, Gérant-Général ; F. G. Leduc, Gérant ; P. A. Lavallée, Amistant-Gérant ; Tvon Lamarre, Inspecteur.

BUREAU PRINCIPAL-95 Rue St-Jacques-MONTREAL SUCCURSALES A MONTREAL

Atwater, 1636 St-Jacque Aylwin, 2214 Ontario Est. Centre, 272 Ste-Catherine Est. Delanaudière, 737 Mont-Royal Est DeLorimier, 1126 Mont-Royal Est. Est, 711 Ste-Catherine Est. Fullum, 1298 Ontario Est. Hochelaga, 1671 Ste-Catherine Est. Longue-Pointe, 4023 Notre-Dame E. Maisonneuve, 543 Ontario, Mais. Mont-Royal, 1184 St-Denia. N.-D. de Grace, 286 Blvd. Décarie. Quest, 629 Notre-Dame O.

Outremont, 1134 Laurier O. Papineau, 3267 Papineau. Pointe St-Charles, 316 Centre. St-Denis, 696 St-Denis. St-Edouard, 2490 St-Hubert. St-Henri, 1835 Notre-Dame O. St-Viateur, 191 St-Viateur, O. St-Zotique, 3108 Blvd. St-Laurent. Laurier, 1800 Blvd. St-Laurent. Emard, 77 Blvd. Monk. Verdun, 125 Avenue Church Viauville, 67 Notre-Dame, Viauville, Villeray, 3326 St-Hubert.

AUTRES SUCCURSALES EN CANADA

Apple Hill, Ont. Beauharnois, Qué. Berthierville, Qué N.-D. des Victoires, Pte-sux-Trembles, Q. Pte-sux-Trembles, Q. Pointe-Claire, Que. Bordeaux, Qué., (Co. Hochelaga. Cartierville, Qué. Casselman, Ont. Charette Mills, Qué Chambly, Qué

Fournier, Ont. Gravelbourg, Sask, Hawkesbury, Ont. Joliette, Qué. Lachine, Qué. Laprairie, Qué. L'Assomption, Qué. Lanoraie, Qué.

L'Orignal, Ont. Louiseville, Qué. Marieville, Qué. Marville, Ont. Mont-Laurier, Qué. Notre-Dame de Trois-Bivières.

(Co. Maskinongé.) Prince-Albert, Sask. Québec, Qué. Québec, rue St-Jean, Russel, Qué. St-Albert, Alta. St-Boniface, Man.

Ste-Claire, Qué. (Co. Dorchester.) St-Cuthbert, Qué. (Co. Jacques-Cartier.) Ste-Thècle, Qué. Ste-Geneviève St-Gervais, Qué.

St-gasce de Loyola, Q. Sorel, Qué. St-Jacques l'Achigan, Trois-Rivières, Qué. Qué. Valleyfield, Qué. Victoriaville, Qué. St-Jérôme, Qué. Ste-Julienne, Qué.

St-Lambert, Qué. St-Laurent, Qué. St-Léon, Qué. St-Martin, Qué. St-Paul Abottsford, Q. St-Paul l'Ermite, Qué. Que. St-Paul des Métis, Alta. St-Pie de Bagot, Qué. St-Pierre, Man. St-Philippe de Laprairie, Que Ste-Prudentienne. (Co. Berthier.) St-Rémi, Qué. St-Eizéar de Laval, Q. St-Roch de Québec, Q. Ste-Geneviève, Qué. St-Simon de Bagot, Q. St-Vacirien, Que. de Batiscan, Qué. St-Vincent de Paul, (Co. Bellechasse.) Sherbrook, Qué.

St-Justin, Qué., (Co. Maskinongé.)

Newton, Qua.

Ste-Justine de

Vankleek Hill, Ont. (Co. Montcalm.) Winnipeg, Man. Emet des Lettres de Crédit Circulaires pour les Voyageurs, payables dans toutes les parties du monde ; ouvre des crédits commerciaux ; achète des traites sur les pays étrangers ; vend des chèques et fait des paiements télégraphiques sur les principales villes du monde.

E. BELAIR, Gérant, Succursale de Winnipeg. J. H. N. LEVEILLE, Gérant, Succursale de Saint-Boniface.

Librairies Keroack En Gros et en Detail

Ces deux etablissements comprennent un grand assortiment de livres de classe, de littérature française et anglaise, papeteries fournitures de bureaux, cadres, images, articles de piété et de fantaisie, tapisserie, encres fleurs artificielles, bronzes d'églises, etc., à très bas prix, à cause de l'importation directe. Nous avons le meilleur choix de cartes pestales illustrées. Remises spéciales aux communautés religieuses commissaires et instituteurs.

Les ordres par la poste sont promptement exécutes.

KEROACK

Phone Main 3140

227 Rue Main 52 Rue Damoulin,

WINNIPEG ST. BONIFACE

A LOUER

--- DEUX CHAMBRES, DANS LE

Bloc Gevaert & Deniser

88 Avenue Provencher

a Tres Bon Marche

S'adresser au dit bloc on téléphonez Main 2354, 993, 3485

The Guilbault Co.

Eutrepreneurs

DE TRAVAUX PUBLICS

MARCHANDS EN GROS ET EN DETAIL DE BOIS DE CHAUFFAGE DE TOUTES SORTES, CHARBON DUR ET MOU

MATERIAUX DE CONSTRUCT'ON, tels que: Gravier, Sable Pierre, Ciment, Chaux, Platre, Tuyaux d'égoûts, etc. Estimations fournies

Norwood-Saint-Boniface Bureaux. Main 604 Cours à bois, M. 7442

B. de Poste, 148

MARCHANDS DE FER

Vous trouveres à notre établissement une ligne complète de QUINCAILLERIES, FERBLANTERIES, FERRONNERIES HUILE DE CAARBON, HUILE A MACHINE, ETC.

Nous avons aussi les peintures préparées de ; SHERWIN WILLIAMS

Ainsi que leur Blanc de Plomb et les Vernis qui sont sans contredit les meilleurs du continent a déricain. Broche barbelée Corde à lieuse (Binder twine), etc. Ferblauterie attachée à l'établissement. Montage de

Poèles et posage de Fournaises à air chaud, une spécialité Nous sommes aussi agente d'Assurance contre le Feu

SAINT-BOBIFACE

A l'Hospice Taché,-Dimanche oir, le 5 decembre, M. Philippe donné aux orphelines de l'Hospi- de notre population. Arrive que ce Taché et aux vieillards de l'Asi-le d'Youville, une séance récréative. Orchestre, pantomine, dialogues, chansons et conférence : tels furent les divers articles du programme. La fanfare de Saint-Boniface, sous la direction de M. Pirotton, fit les frais de la musique. M. Georges Lévêque eut beaucoup de succès avec ses chansons de circonstance qu'il avait S.J., le R. P. Magnan, O.M.L., sucomposées lui-même sur des airs canadiens. M. Murphy, un constable de Saint-Boniface, revenu du front il y a deux semaines après l'abbé Lamy, MM. Adrien Potvin. avoir fait quinze mois de tranchées dans les environs d'Ypres et y avoir recu une blessure à la jambe, a raconté ses souvenirs de guerre. Les orphelines ont salué leurs hôtes et leur ont dit bonsoir et merci par de jolis chœurs. Leurs généreux amis n'avaient pas oublié de leur apporter force bonbons.

On nous prie d'annoncer une réunion des membres de la Société St. Vincent-de-Paul, à 4 heures dimanche à la Salle de l'Union Canadienne.

Les déposants de la Banque d'Hochelaga à Saint-Boniface ont souscrit pour leur part \$12,500 l'Emprunt National Canadien. Félicitations.

M. N. Berriault, après avoir passé une année à Saint-Boniface, est de retour parmi nous; et il a repris cette semaine la fonction d'opérateur de Linctype au Patriote. - Le Patriote de l'Ouest.

Nous publions plus bas le programme de la séance donnée vendredi soir par les élèves de l'Académie St. Joseph. On verra que c'est un menu substantiel qui nous a été servi par les Révérendes Sœurs de Jésus-Marie et leurs distinguées écolières. Pour rendre justice à chacune des figurantes il faudraît mentionner plus de noms que le programme n'en comporte, puisque ce programme ne fait pas l'énumération des personnages des divers dialogues si intéressants que nous avons entendus. Rendons hommage en un trait de plume général à la grâce des manières, à la diction, au souci de bien faire et au talent de nos jeunes amies. · A les voir sur la scène on apprécie leur travail quotidien et la qualité supérieure de l'enseignement qui leur est donné par les RR. SS. de Jesus-Marie.

PROGRAMME

Duo-Marche Militaire Ferber Miles: M. A. Béliveau, H. Biron, M. Mager, A. Bernier Chœur-Magic Lantern Gabussi

Aux pianos Miles B. Paradis, L. Gelley DISTRIBUTION DES MEDAILLES Dialogue-Le microbe de bonne ma-

ACTE I Déclamation-Canada. Pupils of the 6th grade ACTE II

Solo de piano-Voices of Spring Mlle B. Paradis Dialogue-Gare à l'anglicism.

Les élèves du 7e grade Chœur-Smiles and Frowns. . . Field Aux pianos Mlles E. St. Germain, M. Davey

Déclamation -- Le doux parler Les élèves du 8e grade

Dialogue-Juliet. Solo de piano-Serenade Drunée Mlles Y. McMillan, A. Larivière ACTE II

Solo-Le Credo du Paysan. . Goublier Mlle R. Genthon Au piano Mlle B. Paradis ACTE III

Chœur-L'envers des Cieux-.. Moreau Les élèves du 6e grade Aux pianos Miles Y. McMillan B. Ledoux

Dialogue-Vive le Canada. Chœur-O Canaca, terre de nos aienx Lavallée Aux pianos Miles M. A. Béliveau

H. Biron Adresse-Mlle B. Roy.

Allocation SA GRANDEUR MGR BELIVEAU

God Save The King Aux pianos Mliss B. Paradis, L. Gelley A.M.D.G.

Sa Grandeur Mgr Béliveau, qui était présente, a prononcé une heureuse allocution pour féliciter l'Académie et donner de paternels conseils aux graduéss qui venaient de faire leurs adieux à l'institution. Ce discours de Sa Grandeur fut précieux pour ces graduées par | nons à féligiter M. Lacerte de son les conseils sages et suaves qu'il solide discours.

par la décision avec lequel il prit partie les éducateurs maladroit qui battent en brève l'enseignement bilingue. Nous pouvons donner à Sa Grandeur l'assurance que ses paroles sont notées et qu'elles répondent exactement à des préocbien nettes chez l'élément laïque pourra, la langue française trouvera ses défenseurs.

Mgr Béliveau avait à sa Iroite Son Honneur le maire Lachance sa gauche le R. P. Féré, recteur du collège, M. J. A. Marion, presi dent de la Commission Scolaire. Nommons aussi : le R. P. Blatn. périeur du Juniorat de Saint-R., i face, le R. P. Caron, O.M.I., M. S. J. Dussault, Paul Gagnon, S. M. Jean, A. LaRivière, commissuire d'Ecoles; M. Gustave Rocan, secrétaire de la Commission Scolaire, du personnel de l'Académie et des Feu a la Citadelle parents et amis des élèves, était nombreux.

l'honneur d'un brave

Les employés civiques de Saint-Boniface donnaient la semaine dernière, un banquet pour fêter le rables. retour du caporal B. Murphy, qui fut jusqu'à son départ pour le front attaché au département de police de notre ville. Enrôlé dans le fameux régiment Princess Patricia, il se rendait au feu, dès le début de la guerre. Il fut blessé d'un éclat de shrapnell dans le fameux engagement de Langemark et il fut par suite obligé de passer plusieurs mois à l'hôpital pour se rétablir. On lui accorda ensuite un congé de trois mois.

Le banquet était présidé par le maire Lachance, et on remarquait à la table d'honneur le caporal Murphy, l'Honorable Joseph Bernier, les échevins Guilbeut, Cusson, Leck, MaoLean, Pelletier et le

Plusieurs discours patriotiques furent prononcés à cette circonstance. M. Murphy relata avec la finesse irlandaise plusieurs faits relatifs à cette guerre, aux Allies et à leurs ennemis les Allemands. Bref, cette réunion fut des plus intéressantes et des plus agréables, et ses organisateurs méritaient certainement les éloges qu'on leur adressa à cette occasion.-Norwood Press, (colonne française.)

LE MOUVEMENT SOCIAL CATHOLIQUI

(La Liberté)

Une "Journée des Oeuvres sociales catholiques" s'est tenue la se maine dernière dans la ville de Québec. On ne fait ordinairement que très peu de réclame autour de ces réunions sociales: à tort, crov ons-nous. Il est vrai qu'on a pour excuse leur fécond caractère qui à penses ordinaires ressortent en dila longue les impose à l'opinion publique. Mais rien ne vaut au tant qu'une forte et pleine conscience de ses forces. Cela fait défaut chez les catholiques de ce pays. Nous sommes trop enclins à prêter une puissance sociale exagérée à des sociétés qui en réalité n'en ont aucune et à diminuer, sinon ignorer complètement, celle comparaison de l'exercice antédes groupements catholiques. Pour rieur, révèle un écart favorable de cette raison nous tenons à noter la dernière "Journée" du diocèse de Québec. Elle a porté son action dans tous les domaines: l'influence du journal catholique dans la famille, l'union catholique des ouvriers mineurs de Thetford Mines, Québec, — où le mouvement catholique ouvrier vient d'infliger une éclatante défaite à l'internationalisme, — l'apostolat par la presse chez les jeunes, les bienfaits de la prohibition, les avantages de la tempérance, etc.

AU SACRE-COEUR

La réunion-boueane de la paroisse du Sacré-Cœur, hier soir à Winnipeg, a été une affaire bien reussie: nombreusc assistance, bons cigares, bonne humeur et, surtout, excellente conférence par M. Henri Lacerte. Le jeune orateur a parlé sur l'heureuse évolution qui s'est produite chez la jeuune dizaine d'années: évolution vers des études plus suivies. vers une juste liberté d'opinion et une plus grande franchise vis-à-vis

les partis politques. L'heure est trop brève pour que nous en disions plus long, mais te-

Conférence à l'Université

La troisième séance de l'Allian ce Française aura lieu le jeudi. 9 décembre prochain, dans la salle de Physique, à l'Université du Manitoba

Pour la circonstance, monsieur le Professeur A. A. Stoughton, chef de l'enseignement d'architecture, à l'Université du Manitoba donnera une conférence, avec projections lumineuses, sur les Cathédrales de France.

Les membres de l'Alliance, porteurs de leur carte de membre, seront admis gratuitement et le public sera admis sur paiement de la somme de 25 centins.

La séance commencera à 8.15 heures très précises.

Le feu a pris aux magasins de la citadelle de Québec, hier. I fallut appeler les pompiers de la ville. Les dommages, en provisions brûlées surtout, sont assez conside

Le budget de la guerre donne des résultats qui dépassent les plus optimistes prévisions du ministre des Finances. Le revenu total du mois de novembre se chiffre par 17 millions \$72,456.76, en augmentation de 7 millions \$576,920.46 sur le mois de novembre de l'an passé et marque le pinacle des revenus mensuels de la Puissance.

Pour les huit mois de l'exercice en cours, période clôturée le 30 no vembre, le revenu total s'établit à 104 millions \$750,000, comparativement à 90 millions \$400,000 pour l'exercice antérieur, alors que. par conséquence de la guerre, le commerce était gravement paralysé durant les mois d'août, septembre, octobre et novembre de la période de huit mois dont il s'agit Les prévisions du ministre des Finances que son budget de février dernier motiverait un revenu additionnel de 30 millions s'annonce maintenant comme devant sûrement être dépassé.

La politique que le gouvernement a adoptée au début de la guerre de borner son activité aux travaux déjà en cours d'exécution porte maintenant tous ses fruits. our les huit premiers mois du présent exercice financier, les déminution de plus de 10 millions de piastres, et les dépenses à même le capital s'inscrivent également en moins-value d'environ 3 millions, Entre le revenu accru et les décroissantes dépenses, la situation financière du pays, cette année, en 27 millions. Le Canada est donc tous les jours plus apte à soutenir l'effort que lui impose la guerre.

L'Apostolat de la Jeunesse pendant la guerre

par l'abbé L. J. BRETONNEAU, di recteur de la Croix de Touraine. In-12. Prix: 2 francs.

Ce petit livre est un résumé des leçons de la guerre adapté aux enfants et spécialement aux enfants des officiers et des soldats.

Il est divisé en trente entretiens familiers, accompagnés de traits captivants d'héroïsme, de générosité et de piété, que les enfants liront avec plaisir.

Plusieurs de ces traits d'histoire pourront leur servir pour des rédactions et des travaux de style.

L'Apostolat de la Jeunesse penles mères de familles, les éduca- serait coupable envers la patrie. les catéchistes, il apprendra aux armes à la main et d'être prêt comme aussi hélas! le nombre des petits martyrs de la patrie.

C'est une belle page d'histoire c'est qu'à cette heure l'égoisme toation devenait intolérable. Alors Ces.

le, un répertoire, un conseiller e

Mères de famille, prêtre zélés patriotes, prenez et lises : L'Apos- donc donner des aujourd'hui le rétolat de la Jeunesse pendant la guerre. Conscrits de 1917, nou vous demandons de lire aussi ce des candidats aux honneurs muni petit livre, réconfortant pour tous les braves !

Montréal, Librairie Granger et librairie Notre-Dame. Québec. Librairie Garneau.

EMOUVANT EXPLOIT DE SOUS-MARIN

PRIS DANS UN FILET UN NA VIRE ANGLAIS S'ECHAPPE ET TORPILLE UN NAVIRE ALLEMAND.

New-York. — Un câblogramme de Londres au Times, de New-York dit: "M. Rudyard Kipling continue à raconter dans le Daily mination. Telegraph les exploits des sousmarins anglais. Il relate un incident intéressant qui s'est produit dans la mer du Nord. Un sousmarin anglais se trouva, un jour, arrêté par un filet métallique. I s'éleva à la surface des flots pour couper ce filet; mais un zeppelin lui lança immédiatement des bombes. Il plongea de nouveau et parvint à se dégager. Le commandant se demanda alors s'il valait mieux aller avertir du danger les autres sous-marins ou attendre les contretorpilleurs que le zeppelin avait sans doute appelés à son aide. Il décida d'attendre les contre-torpilleurs ennemis, puis il fit remonter à la surface son sous-marin. des contre-torpilleurs allemand fut torpillé et le sous-marin anglais réussit à s'éloigner. Les autres sous-marins anglais furent à temps avertis du danger."

UN MOT D'EDISON

D'Excelsior: M. Thomas A. Edison est pour les Alliés contre les Germains. ne manque aucune occasion de "river leur clou" aux philoboches d'Amérique. Dînant l'autre soir en ville, et placé près d'un pro-Germain, il tolérait mal la forfanterie de ce pesant convive qui prévoyait à brei délai le triomphe al iemand

-Oui, déclarait le "naturalize oui, l'Allemagne vaincra. Ne savez-vous pas qu'elle construit des navires et des navires encore ? fera parler d'elle. Vous oubliez que depuis quatorze mois elle a construit douze dreadnoughts et dix autres énormes navires de

Mais Edison reprit des radis, et simplement: -Si l'Allemagne y va dans ces comme aux puissants.

proportions-là, il serait peut-être grand temps d'élargir le canal de Kiel . . .

Le remarquable discours que M. Ribot, ministre des finances, a prononcé à la Chambre française en proposant l'emprunt de la Défense nationale-l'emprunt de la victoire—a été affiché dans toutes les communes de France.

Nos lecteurs aimeront à lire la péroraison du discours du grand parlementaire français:

"A qui confierons-nous le sort de cet emprunt? Il n'y a pas de doute, c'est au pays lui-même que nous le confions. (Applaudissements). C'est lui qui est maître de nos destinées, il comprend que sa vie est en jeu, je parle de la vie nationale et de la vie morale de la France, en présence de l'invasion qui le menace des pires retours de la barbarie. (Nouveaux applaudissements.) Le pays l'a senti avec son instinct merveilleux, qui ne le trompe jamais. Il sait que c'est pour lui une digènes. question de vie ou de mort.

"Eh bien, il faut le lui dire, il faut le dire à tous, aux plus humbles, aux moins instruits: c'est un devoir qu'ils on! à remplir envers la patrie; ils n'ent pas le droit de garder, de ne pas donner à la défense nationle leurs économies. Non, ils n'en ont pas le droit. Dans une lutte sans merci comme celle où nous sommes engagés, le salut d'un seul ne peut être trouvé que dans le salut de tous. (Applaudisdant la guerre est donc un livre de sements.) Celui qui se refuserait belle morale religieuse et patrioti- ou qui se déroberait, s'il a été éclaique. Expliqué et commenté par ré, si on lui a dit la vérité, celui-là nesse canadienne-française depuis teurs de la jeunesse, les prêtres et ne suffit pas de faire son devoir-les enfants à réfléchir sur les événe- verser son sang sur un champ de ments de la guerre et à admirer les bataille ou dans les tranchées. Ceactes d'héroïsme qui s'accomplis la est beau, cela est héroïque. Mais sent tous les jours. Les enfants tout le devoir n'est pas rempli; il ont pris un rôle important pen- faut, en outre, apporter les réserves liéni voulut bien admettre une predant la guerre, le nombre des hé- dont on dispose au lieu de les garder jalousement comme un avare.

"Ce qu'il faut dire au pays, défaite du maréchal Sou. ... La si

La publication de notre journal est avancée d'une journée cette se maine à cause de la fête religieuse du 8 décembre. Nous pouvons cipaux dans Saint-Boniface :

MAIRIE M. le docteur John P. Howden. elu par acclamation.

ECHEVINAGE

Quartier 1-M. l'échevin J. A Cusson et M. J. B. Joyal, mis en nomination. Quartier 2-M. l'échevin Guil-

bault, réélu par acclamation. Quartier 3-M. l'échevin Beaupré, réélu par acclamation. Quartier 4-M. J. Kenny et M

F. de Gramont, mis en nomina-Quartier 5-M. l'échevin Sutherland et M. John Gault, mis en no-

COMMISSION SCOLAIRE

Quartier 1-M. le commissaire A. Marion, réélu par acclama-

Quartier 2-M. J. B. Leclerc, élu par acclamation. Quartier 3-M. le commissaire Adrien Potvin, réélu par acclama-

Quartier 4-M. W. H. Edgar M. A. Leslie, mis en nomina-

Quartier 5-MM. J. Macdonald J. M. Bannerman et A. W. Me-Kenie, mis en nomination.

n'est pas seulement une lâcheté une sorte de trahison (applaudissements), mais qu'il est la pire des imprévoyances. (Nouveaux et vifs applaudissements). Que deviendraient ces réserves si la France devait être vaincue? (Applaudissements.

"Elles seraient la rançon de la défaite, au lieu d'être le prix de la victoire. (Nouveaux et vifs applaudissements.)

"Qu'elle se lève, l'armée

de l'épargne française!" "Je fais appel à tous ceux qui dans le cercle où ils vivent peuvent dire un mot qui éclaire leurs concitoyens; ils ont le devoir de le

"Je compte sur vous tous, je de la victoire. compte sur les chambres de commerce, je compte sur les syndicats, sur les associations professionnelles qui me l'ont également promis, sur les banques, sur la presse qui nous a donné un concours si précieux Avant peu, sa marine de guerre pour l'émisison des bons et des obligations de la Défense nationa-(Applaudissements).

"Unissons dans une action commune toutes les forces, tous les concours, toutes les activités. Je fais appel à tous, aux riches comme aux pauvres, aux humbles

"Qu'ils viennent tous sceller l'unité de la nation française devant le péril et préparer la victoire de demain. (Applaudissements.) Que elle est l'armée de la France ou plutôt elle est la France elle-même. Saluons-la, messieurs, c'est elle qui nous aidera à combattre et à vaincre." (Vifs applaudissements unanimes et prolongés.)

ANECDOTES SUR

GALLIEN

Deux anecdotes contées par Adolphe Brisson dans Les Annales mettent en relief l'énergie et la finesse du général Galliéni. Elles se ropportent aux guerres coloniales de l'Afrique et du Tonkin:

GALLIENI Mahmadou-Lamine, fut capturé colonel Galliéni, prenant en pitié 35, 50, 75 cts. Programme pour sa jeunesse,-il n'avait pas dix- la semaine prochaine : huit ans,-et honorant le courage de l'adolescent devant la mort, prescrivit généreusement

rendre indigne du séjour d'Allah

Autre exemple...

Des bandes chinoises ravageaient les villages situés à proximité de la frontière du Tonkin. Galliéni manda au maréchal Sou de rechercher les coupables et de les pule délit; il aurait pu, aisément, en gramme de cette semaine : découvrir les auteurs. Il attendit plusieurs jours et se borna à ré- semaine prochaine "Thelma. pondre que "les faits allégués PANTAGES étaient inexacts, que rien d'anormal ne s'était passé et que l'affaire ne comportait aucune suite." Galmière fois l'explication . . . L'incident se renouvela. Nouvelle plain- courager te de l'officier français. Nouvelle

DEUX FEMMES NERVEUSES

elchia Pa.-"Je souffrais



"J'eus l'occa-sion de lire dans Finkham, alors je jetal les remèdes que le médecin m'avait donnés, et je

commençai à prendre le "Composé."

A peine si j'avais pris la moitié du contenn de la bouteille que je pouvais déjà m'asseoir, et au bout de bien peu de temps, je pouvais faire mon travail à la maison. Votre remêde possède que vous lui attribuez, et je n'ai pas manqué de le recommander dans toutes les maisons où j'ai l'occasion d'aller."—Mde. MARY JOHNSTON, 210 rue Siegel, Philadelphia, Pa. Un autre Cas Grave.

Bphrata, Pa .- "Il y a environ un an, l'étais abattue par une prostration nerveuse. J'étais très pâle et très faible, et j'avais des crises hystériques, des maux de tête et des douleurs endes maux de tête et des douleurs endessons de l'omoplate. J'étais sous
les soins de plusieurs médecins, mais
il n'y avait aucune amélioration dans
ma santé. J'étais tellement faible que
je pouvais à peine me tenir debout
pour laver ma vaisselle."

"Le "Composé Végétal" de Lydia
B. Pinkham m'a rétablie et je suis

maintenant heureuse. J'ai gagné du poids et ma figure reflèteune apparence de santé."—Mde. J. W. HORNBERGER, R. No. 3. Ephrata, Pa.

Si vous désirez avoir quelque conseil ou avis spécial, écrivez à The Lydia E. Pinkham Medicine Co. (confidentiel,) Lynn, Mass. Une femme recevre votre lettre, l'ouvrire et la lire, et la gardere

Galliéni, usant d'un adroit stratagème, dépêche le voisin une centaine d'hommes déguisés en décembre 1915. S'adresser au paysans et qui se livrent à d'épouvantables exactions, dévalisant les maisons, pillant les récoltes. Au tour du maréchal de réclamer contre les délinquants des châtiments exemplaires.

-J'ordonne une enquête, déclara le colonel.

Remarques autour de la guerre

Il y a des neutres figés qui donnent l'impression d'attendre leur maître : ils sont les valets de pied

Quand la France est en guerre, ses gens du peuple deviennent une des plus hautes aristocraties du

En temps de guerre, il y a des gens qui n'appellent "vérité" que ce qui donne raison à leurs inquiétudes.—Albert Guinon.

THEATRES

Walker—Cette semaine M. Cyril Maude joue le drame "Crumpy" se lève cette armée de l'épargne il y aura matinée mercredi et safrançaise! Comme celle qui se bat, medi. M. Maude est un acteur distingué. Le théâtre n'aura pas de troupe régulière pendant deux semaines; la salle sera occupée par différents clubs d'amateurs au profit de l'Association des Soldats. l'affiche pour le jour de Noël et la semaine qui suivra: une pièce anglaise représentant la manière dont on s'y est pris pour arrêter l'espionnage allemand en Angleterre. Ce drame a pour nom "The White Feather"; matinée les mercredis et les samedis de Noël et du Jour de l'An.

A l'Orpheum, rue Fort--Vaudeville; matinées à 2.15 hrs. et le soir à 8.15 hrs.; le guichet aux billets est ouvert de 10 a.m. à 9 Quand le prince Soybou, fils de hrs. p.m. On peut retenir ses billets par téléphone, No. 698 Main. par le lieutenant Reichamberg, le Prix: matinée 25c; soir, 15, 25,

En tête du programme, Evelyn Nesbit & Jack Clefford; chant; J qu'il C. Nugent, dans "A Clubman" mourrait en soldat, au lieu d'être comédie en 1 acte-Burley & Burdécapité, selon la coutume des in- ley - James Kelso & Blanche Leighton, dans "Here and Ther3" -Je te remercie de me tuer en vaudeville; Mlle Mae Francis avec tes fusils, dit simplement le chantera et sera accompagnée par prince fanatique et de ne pas me | Mlle Clarence Gaskill; "The Sardeys" acrobates et Frank Crumit, Et ce chevaleresque échange de comédiens. Cette semaine Mlle courtoisie, digne des prouesses féo- Eva Gauthier, prima dona, est en dales, apaisa mieux le pays de tête du programme; elle accompa-Kayes que vingt assauts presti- gnait Mme Albani à son dernier concert à Winnipeg.

Dominion, Ave. Portage Est. Téléphone M. 4212.—Acteurs permenents; matinées: les mardis, jeudis, samedis. Prix: 25c; le soir, nir. Le maréchal n'ignorait pas les prix sont 15 à 50 cts. Le pro-

Cette semaine "Seven Days"; la

L'un des bons moyens d'aider le journal, c'est d'enqui lui donnent leurs annon-

Chambres & Louer, Maisons & Louer, Maisons à vendre, Terrains à rendr ou a acheter, Servantes demandées Elèves demandés, Emploi demand Pension de table, Chambre et pe Pension d'enfants, Pension d'été. Trouvé, Perdu. 35 ets le pouce par insertion.

Servante. - On demande une bonne servante. Pas de lavage. S'adresser à Mme Dr Lachance, No. 4 rue Hamel, Saint-Boniface...

A louer.—Deux chambres dans le Bloc Gevaert & Deniset, à très bon marché. S'adresser au dit Bloc, No. 86 Ave. Provencher. Phone Main 2354.

ATTENTION. - Vu l'arrivée prochaine des fêtes, nous désirons informer nos clients et le public en général que nous sommes en mesure de leur vendre toutes les liqueurs qu'ils désireront se procu-rer, à des prix aussi réduits quenos compétiteurs de Winnipeg annoncent actuellement. Comme parle passé nous nous faisons forts deleur donner entière satisfaction, soit sur le rapport des prix ou de la

qualité. Nous profitons de l'occasion pour offrir nos remerciements à nos clients pour l'encouragement qu'ils ont toujours bien voulu nous accorder, et les assurer que nous ne négligerons rien pour continuer à nous rendre dignes de leur clientèle.

LAVOIE & CIE., 25 rue Dumoulin. Phone Main 2563.

A louer-Suite de 3 chambres, chambre de bain privée, dans le Bloe Manitoba. Possession au 15 Manitoba 42 Ave. Provencher.

A vendre.-File complète du Manitoba, depuis les 14 dernières années. S'adresser au bureau du Manitoba.

A échanger.—On demande fer-

me a échanger pour lots de ville,

bâtie où non bâtie. S'adresser au

bureau du Manitoba. A louer-Une maison semiemoderne sur la rue Victoria. S'a-

dresser aux bureaux du Manitoba,

13 Avenue Provencher

GROCERIES

Empoi de blé d'Inde (cornstarch), 3 paquets pour \$0.25 Poudre à laver, Royal Crown, Rég. 25e pour Beurriers en cristal, Rég. 25c pour "Krinkle Corn Flakes", 3 paquets pour Citrouille, 3 boites pour Café pure, frais moulu, la lb. . . Café pure, frais moulu, par livres ... \$1.00 Navets, carottes, betteraves, par Celery, le pied Patates, le minot ... Patates, par 10 minots et plus Patates de la Colombie Anglaise, le minot

Blé d'Inde, Fèves, Prunes Lomlivres ... \$1.50 bard, Purée de Tomates, Pois 3 boites pour Son, la tonne..... \$17.00 Gru. la tonne..... 18.00-

FARINE, FOIN, AVOINE, SON, GRU,

MOULEES, ETC., AU PRIX DU

GROS DU MOULIN

Oignons, le minot de 60 lbs. .. \$1.00-

Pommes: Baldwin, Greenings,

Canada Red, la boite de 50

CHARBON \$10.50 Service prompt

Les commandes reçues par lecourrier sont exécutées promptement. La liste de nos prix est fournie sur demande. Nous donnons au prix du gros les marchandises prises par caisse complète. Considérez nos prix avant de placer vos commandes ailleurs.

Téléphone Main 6368

Adresse: 13 Avenue Provencher-Saint-Boniface



NION, DISTRICT DE WINNIPEG

Avis public est par les présentes donné que le et après le 17ème jour de décembre 1915, les terres à culture du public qui voudrait faire ses entrées comme Homestead

Meridien Township W. of P.M. E. of P.M.

Excepté les terres d'Ecole et les ter-Daté à Winnipeg, le 15ème jour de

L. RANKIN. gent des Terres du Don